

TRISTAN GONIDEC

LES POÉSIES
DU CŒUR

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042529635

Dépôt légal : août 2026

L'Amour

I. À ton rythme, à mon cœur

Tu brides ton cœur, tu fuis l'idée,
D'un « nous » tracé, d'une destinée.
Des ombres passées, des peurs cachées,
Un vent d'errance, un pas léger.
Tu dances, t'échappes, un doux mystère,
Une sphère immense, un univers.
Mais l'amour n'est pas une cage,
C'est un voyage, un doux partage.
Je ne veux pas t'enchaîner,
Seulement marcher à tes côtés.
Si tu pars aux confins du monde,
Que ton âme rêve et vagabonde,
Je serai là, un phare, une étoile,
Une main tendue, un souffle loyal.
Mais donne-moi juste un peu de toi,
Un fil de soie, un doux émoi.
Un mot, un signe, un engagement,
Pas une prison, juste un serment.
Être libres, ensemble, sans chaînes ni peur,
Mais bâtir demain, à ton rythme, à mon cœur.

II. Là-bas, tu m'attends

C'est tout au fond de moi,
L'envie de voir des rêves
Qui tourbillonnent de joie,
Comme une danse brève.
Ma tristesse est immense,
Un océan sans fin,
Où flottent en silence
Des éclats incertains.
Mais quelque part, là-bas,
Dans l'éclat d'un matin,
Je sais que tu es là,
Tendant un doux chemin.
Alors, malgré la brume,
Malgré l'ombre et le vent,
J'avance, je présume,
Car je sais... tu m'attends.

III. Le cœur en attente

Un cœur se fond, brûlant d'absence,
Consumé lentement par l'impatience,
Chaque battement un cri d'espoir,
Perdu dans l'écho d'un soir.
La patience, douce sentinelle,
Murmure que tout vient à point,
Mais l'ombre froide et intemporelle
Fige l'âme et retient la main.
Attendre... est-ce lumière ou cendre ?
Un feu qui guide ou qui détruit ?
Un vent qui pousse ou fait descendre
L'âme enchaînée vers l'oubli ?
Si l'attente n'est qu'un long silence,
Un vide aux contours incertains,
Faut-il briser cette errance,
Ou s'endormir entre ses mains ?

IV. La Rivière

À la recherche de l'amour,
Un amour perdu,
Perdu dans la crue
De cette rivière.
Elle a débordé,
Et t'a emportée,
Remplie d'amertume,
À cause de l'écume
De cette rivière salée.
Depuis maintenant deux ans,
Depuis que la rivière t'a emportée,
Toi et l'amour que je te portais.
Je suis pris dans une spirale
Infernale de chagrin,
Un chagrin amer,
Aucun jour ne passe sans que je pense à toi.
Oh, mon amour, je t'ai perdu...
Tu es partie avec la crue,
Et je suis laissé là,
Déçu, rempli de tristesse
Et de désespoir,
Portant en moi ce désir fou
De te revoir.
Alors je décide de venir te voir,
Je m'approche de la rivière,
Et je repense à ce jour...
À cause de cette crue,
Tu as disparu,
Et je ne t'ai jamais revue.
Je ne peux plus vivre ainsi...
Oh mon amour, je te rejoins,
Dans cette rivière qui m'emportera,
Moi et mon chagrin.

V. La vie

Dire qu'elle est belle,
N'est qu'un cliché.
Dire qu'elle est longue,
N'est qu'une illusion...
Une vérité impossible à prouver.
Si « nul » peut qualifier la vie,
Alors « belle » aussi.
Si « longue » est erroné,
Alors « courte » l'est tout autant.
Si un jour tu la trouves dure,
Ne le dis qu'à ceux qui te connaissent bien,
Sous peine d'être jugé...
Mais si le regard des autres t'importe peu,
Alors tant mieux pour toi.
Certains la trouvent simple et agréable,
D'autres, complexe et douloureuse.
Ce que simple est à complexe,
Agréable l'est à douloureuse.
Ce sont les contrastes de la vie.
Mais une dernière question...
Si la vie est rose,
Est-ce qu'elle est forcément belle ?
Si elle est noire,
Est-ce qu'elle est forcément nulle ?
Le rose n'est qu'une image
De ce que l'on appelle beauté.
Le noir, son opposé,
Mais un opposé temporaire.
Un simple contraste,
Éphémère comme tout le reste...